

EXPRESSIONS

GAUCHE CITOYENNE (Majorité municipale)

DES CONSEILS DE QUARTIER POUR FAIRE VIVRE LA DÉMOCRATIE DE PROXIMITÉ !

Convaincue que les Conseils de quartiers ont tout leur sens, notre ville est attachée au développement de la démocratie participative. Nous arrivons à échéance du mandat des 3 Conseils de quartiers Est, Centre et Ouest.

Lors du Conseil municipal de septembre un tirage au sort aura lieu pour désigner les nouveaux élus des Conseils de Quartiers.

Ce sont des lieux d'échanges et d'information entre élus, habitants, associations et représentants du tissu économique.

Cette proximité permet la prise en compte de la parole des citoyens et l'expression de leurs besoins sur des projets qui font évoluer leurs quartiers et la ville.

Les Conseils de Quartiers sont des lieux de convivialité, pour développer la vie des quartiers, où il est possible de mettre en œuvre des actions d'intérêt général.

Ils contribuent à améliorer le cadre de vie quotidien des Orlysiens.

De ce point de vue, le bilan est riche notamment dans les domaines de l'animation des quartiers, du travail sur la place de la voiture et du piéton et plus largement sur toutes les questions liées aux incivilités.

Nous souhaitons que vous soyez nombreux à vous investir dans cette expérience démocratique active et à être candidat-e-s à cette nouvelle élection.

Jacqueline Marconi.

ÉLUS SOCIALISTES (Majorité municipale)

E. MACRON, UN AN DE POUVOIR : QUEL BILAN ?

Le 7 mai sera le jour anniversaire de l'arrivée d'E. Macron au pouvoir. Il se disait lors de la campagne électorale être ni de gauche, ni de droite. Ministre sous la Présidence Hollande, il a entraîné avec lui des élus mais surtout une part non négligeable de l'électorat de gauche.

Après un an de pouvoir, force est de reconnaître qu'il est de droite et de droite. Nous n'avons jamais été contre l'entreprise mais nous ne comprenons pas toujours le sens des lois travail de septembre 2017. Nous ne reconnaissons pas être de gauche un gouvernement qui supprime une grande part de ISF pour les plus fortunés payant cet impôt, qui réduit de façon substantielle le pouvoir d'achat des retraités en augmentant la CSG, des plus modestes en baissant les APL, ...

À cette liste de mesures s'ajoute une remise en cause du statut des cheminots qui sont présentés comme la cause du malheur de l'entreprise. N'ayant pas eu un programme qui n'était pas assez à droite, il veut remettre en cause le statut des fonctionnaires. Pour satisfaire une partie de l'électorat de droite, il ose précariser davantage et atteindre aux droits fondamentaux des personnes étrangères.

Revenir au pouvoir pour mettre fin à cette politique est une nécessité. Pour convaincre les électeurs, il faudra non seulement bâtir un projet politique crédible mais aussi donner des garanties aux électeurs pour qu'il soit appliqué. Que retirent les Orlysiens d'une telle politique, bien peu de choses. La grande masse de nos retraités Orlysiens subit avec difficulté la hausse de la CSG et l'affaiblissement financier des organismes HLM ne sera pas sans conséquence sur la vie quotidienne de milliers d'Orlysiens.

Maribel Aviles Corona, Dahmane Bessami, Stéphanie Barré, Sana El Amrani, et Thierry Atlan.

COMMUNISTES ET PARTENAIRES (Majorité municipale)

AÉROPORT DE PARIS BRADÉ À LA FINANCE

Le Président de la République et le Gouvernement s'approprient à livrer au privées participations de l'État dans des entreprises publiques. Aéroport de Paris (ADP) est concerné avec (Roissy-Charles-de-Gaulle, Orly, Le Bourget). L'État perdrait ainsi la maîtrise publique de grands aéroports internationaux. La raison avancée est de financer un fonds de 10 milliards d'euros pour l'innovation. Le transport aérien est un secteur éminemment stratégique en termes de transports, d'aménagement du territoire et de sécurité aérienne. L'objectif est de passer en dessous de 50 %. La loi sera adaptée pour que le Gouvernement s'autorise à descendre en dessous de ce seuil. Actuellement dans ADP les capitaux publics représentent 50,6 %. ADP est actuellement valorisé à 8 milliards d'euros, avec un trafic en hausse en hausse de 4,5 % entre 2016 et 2017, un chiffre d'affaires en augmentation de 22 % sur la même période et un résultat net de 571 millions d'euros en 2017. L'État envisage donc de se priver de recettes importantes. Au premier rang des grands groupes privés qui espèrent rafler la mise se trouve Vinci, actionnaire à hauteur de 8 % d'ADP. Détenteurs de 35 aéroports dans le monde dont 8 en France. En 2012, Vinci a déjà bénéficié de la grande braderie des autoroutes françaises. Avec ADP, le Gouvernement s'approprie à lui offrir une nouvelle rente. Une telle politique ferait de Vinci le quasi propriétaire d'ADP, qui dicterait à l'État ses choix en matière de transport aérien. Les investissements pour développer les infrastructures aéronautiques sont déterminants. C'est à Toulouse que le propriétaire Casil a choisi de verser la trésorerie aux actionnaires privés plutôt que d'investir. La finance dicte sa loi. Cette rentabilité pour qu'elle se réalise cassera le statut des salariés et se fera au détriment des passagers qui paieront des redevances de plus en plus chères.

Nathalie Besniet, Karine Bettayeb, Geneviève Bonnisseau, Roselyne Charles-Elie-Nelson, Christian de Barros, Alain Girard, Marilyne Herlin, Pierre Stouvenel.

AGIR POUR ORLY (Opposition municipale)

COMMUNICATION ET MENSONGES, ARMES DE DÉSINFORMATION MASSIVES.

La municipalité déclare défendre :

La santé sur Orly, mais ferme 1 centre de santé sur les 2.

L'environnement, mais coupe les arbres et réduit les espaces verts sur la ville.

Les petits commerçants, mais ferme le marché couvert des « terrasses ».

La démocratie participative, mais verrouille toutes discussions avec la population.

Les 35 heures du personnel, mais instaure pour celui-ci 37,5 heures par semaine.

Le service public à Orly :

- En supprimant les avantages acquis du personnel.
- En augmentant le temps de travail.
- En recrutant des contractuels plutôt que des statutaires.
- En autorisant la pratique d'un management dénué de sens, autoritaire, totalement contre-productif.

Etc.

C'est une position politique aux antipodes des valeurs de gauche dont se réclame la municipalité.

Nous soutenons la mobilisation des agents qui luttent contre la perte de leurs acquis. La fracture se creuse entre la municipalité, les agents communaux et les citoyens. Impossible de faire confiance à Mme la Maire et sa majorité. Résistons !

Brahim Messaci, Lyonel Cros, Claude Sancho

UNE NOUVELLE ÈRE POUR ORLY (Opposition municipale)

BUDGET 2018 : CHIFFRES SINCÈRES OU ERRONÉS

La gestion financière d'une ville est un équilibre entre les dépenses de fonctionnement, les investissements et les recettes globales comme les impôts, les redevances et les produits.

La municipalité dans son fonctionnement dépense 56 millions d'euros. Elle a d'ailleurs essayé d'expliquer dans notre journal « Orly notre Ville » de Janvier-février 2018 et de façon synthétique, comment tous les postes sont imbriqués les uns aux autres, un exercice pas simple à faire.

A titre d'exemple, les montants très importants comme les investissements sans en expliquer la ventilation dans la durée n'ont aucun sens.

La municipalité, pour essayer d'étayer ses propos, a mis en page 10 une marguerite avec comme intitulé : « que fait la ville avec 100 euros ». Les chiffres posés sur les pétales sont-ils sincères ? Force est de constater que non !

Nous allons prendre comme seul exemple le pétale « administration générale » qui indique 7,04€ sur 100€ dépensés. Il faut juste savoir que plus 56% du budget ville intègre à lui seul ce poste (fonctionnement et salaires) ! Ce pétale aurait donc dû indiquer 56€ ! Quid de la sincérité des chiffres qui vous sont donnés et par voie de conséquence les pourcentages des autres pétales ! Même si la dette de notre ville se réduit depuis quelques années mais reste encore très élevée (38 millions d'euros), les choix et les projections pour les années à venir ne vont pas dans le bon sens pour l'équilibre de nos comptes. Tous ensemble, soyons vigilants.

Marco Pisanu, Marianne Cimino, Line Assogbavi, Denis Reynaud